

communautés musulmanes? C'est ce que le lecteur curieux et peu averti aurait voulu connaître pour comprendre l'attitude contemporaine qui est à la fois à l'origine et la conséquence des décisions de Vatican II. Pour ces quatre derniers siècles, l'on reste sur sa faim; et les quelques questions spécifiques relatives aux minorités chrétiennes en pays d'Islam, notamment en Egypte et en Tunisie, et aux méthodes génériques de dialogue islamo-chrétien contribuent peu à éclairer ce grand problème vital et d'avenir qui concerne les deux grandes religions monothéistes de l'univers. Et si les conflits ethnico-religieux du Soudan et du Nigéria-Biafra avec leurs ambiguïtés politiques remettent en cause un dialogue et une coexistence aux fondements encore fragiles, l'on ne doit point oublier que la crise israélo-arabe risque de bloquer pour longtemps les chances d'une approche réciproque de l'islam et du christianisme, tant que beaucoup de chrétiens et de communautés ecclésiastiques se laissent suborner par des arguments pseudo-théologiques et bibliques en faveur d'une entreprise nationale et politique aux visées expansionnistes et proprement colonialistes. C'est ce que le P. MOUBARAK a bien mis en relief à l'occasion du dernier symposium organisé à ce sujet au Conseil œcuménique des Eglises à Genève. — Souhaitons que l'auteur reprenne à l'avenir son étude à partir du XVI^e siècle et y introduise tant d'éléments qui peuvent aider à une meilleure compréhension du problème islamo-chrétien sous ses aspects si multiples et si complexes.

Damas (Syrie)

Joseph Hajjar

VERSCHIEDENES

Bea, Augustin: *Die Geschichtlichkeit der Evangelien [La storicità dei vangeli]*. Anhänge: I. Dogmatische Konstitution über die göttliche Offenbarung; II. Instruktion über die historische Wahrheit der Evangelien. Schöningh/Paderborn 1966; 101 S., DM 5,80

Bei aller wohlwollend positiven Einstellung zur formgeschichtlichen Methode als Handwerkszeug des Exegeten lenkt Kardinal BEA den Blick auf einige fragwürdige und überholte theoretische Postulate der formgeschichtlichen Schule und bereitet damit die Stellungnahme der *Instruktion* vor. Nicht zu halten ist die alte These, daß das Material, aus denen die Evangelien schöpfen, auf eine anonyme Urgemeinde zurückgehe. Abzulehnen sei, daß man dieser eine „schöpferische“ Tätigkeit zuschreibe. Hier wird die apostolische Tradition und der eigenständige Charakter der Evangelien unterschätzt. — Das Büchlein als Ganzes vermittelt eine gute Übersicht über die heutige Stellungnahme der Kirche zur bibelwissenschaftlichen Forschung.

Münster

Helga Rusche

Becker, Joachim: *Israel deutet seine Psalmen*. Kath. Bibelwerk/Stuttgart 1966; 97 S., DM 5,80

Vf. beschäftigt sich mit der Urform und der Neuinterpretation der Psalmen, wobei er unter Neuinterpretation eine überhöhende redaktionelle Sinngebung versteht. Sie ist dort anzunehmen, wo ein späterer Bearbeiter Quellen verwertet oder auch miteinander verbindet und dabei nicht selten ein Verständnis bekundet oder vielleicht bewußt hineinlegt, das vom ursprünglichen Sinn seiner Quelle abweicht (11). Diese Zugaben sind nicht etwa fromme Bemerkungen, sondern Gottes Wort, so daß der Redaktor zum Hagiographen wird. Die formgeschichtliche Methode ist dabei notwendige Voraussetzung für jede Neuinterpretation. Letztere ist für die Psalmen in der Weise anzunehmen, daß das *Ich* dieser Gebete wohl einen einzelnen Beter voraussetzt, die Sinngebung des